

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 227. [Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-07-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 617, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

227 Baden le 24 juillet 1839 dimanche 8 heures

Lorsque nous sommes ensemble, je m'entretiens avec vous de toute chose, je vous dis tout. Par lettres c'est bien difficile. Tous les sujets me paraissent trop minces.

Ma vie est bien monotone, les personnes avec lesquelles je vis sont bien insignifiantes ; que voulez-vous que je vous dise ? Je pense bien plus au moment où je ne serai plus à Bade qu'à celui où je m'y trouve. Savez-vous bien que nous avons encore à passer quatre mois sans nous voir ! Vous m'avez dit que vous en reviendriez que pour le mois de décembre à Paris ! Que c'est long ! Songez-vous bien à cela ?

2 heures

J'ai été à l'église comme je ne manque jamais de le faire le dimanche. Nous avons eu un superbe sermon, trop beau, car j'en suis revenue en larmes. Je viens de recevoir une lettre de F. Pahlen de Courlande. Ce n'est que là qu'il a reçu la lettre dans laquelle je lui mandais que mes fils en retenait ma pension. Il me dit qu'il est très fâché de l'avoir ignoré pendant qu'il se trouvait encore à Pétersbourg et qu'il ne doute pas que mon frère y aura une ordre. Mais mon frère n'a jamais répondu à ce que je lui en avais dit vous voyez comme tout se fait légèrement ! Pourvu que cela finisse une bonne fois. Nesselrode écrit à sa femme que mon frère lui a assuré que j'aurais 90 mille francs de rente. Ce drôle de frère Il tranche dans le grand. J'accepte volontiers ses 90 milles francs. Mais je serai curieuse de voir comment il s'y prendra pour me les faire toucher.

5 heures

Vous avez fait ce que je craignais. Je n'ai point de lettres aujourd'hui. Vous voyez bien que si je vous imitais vous n'en auriez pas non plus de moi. Mais je ne vous écris que pour vous dire que vous avez tort et que je ne vous imiterai pas. En attendant voilà un triste dimanche et une forte migraine par dessus cela. Ah que tout m'attriste et m'ennuie ! Je voudrais bien être à l'hiver. Adieu. Je n'ai vraiment pas un mot à vous dire, j'ai eu une lettre du Roi de Hanovre très insignifiante. Ses affaires vont mal à ce qu'on me dit, mais lui ne me le dit pas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1771>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 juillet 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



Edmundo. Noni avoué en ces
suprême sermons, lesy beau, car je
suis revenu en l'air.

Je m'en de recevoir une lettre de
M. de la Roche de Fontenay. ce n'est
pas la je n'ai vu la lettre dans
laquelle je lui mandais par mes
frères un retour de ma passion.
il me dit qu'il n'est en fait de
l'amour ignorer pendant qu'il ne
trouvait encore à se tenir, et
qu'il ne vult par mes amis
y cause un ordre. Mais mes
frères n'a jamais répondu à ce que
je lui en avais dit. Mes vrayes
convenances tout le fait le jour
passer par cela jusqu'à un bon
jour. Neanmoins, il est à se plaindre
par mes frères lui a espéré par jamais
2^e jour de route, et drol, de plus
il croit de saur le grand. Je n'ai
volonté ma 2^e je. Mais si vous
m'en de voir convenant il y

Je m'en de

5 heures

M. de

Je n'ai

M. de

M. de

M. de

M. de

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

Je n'ai

prendras pour mes les jours tendus.

5 heures.

Monsieur, j'ai fait ce que je pouvais.
Si n'ai point de lettres aujourd'hui.
Mais un très bon jour si vous m'écritez.
Mais n'écritez pas non plus de
rien. mais si un jour vous m'écritez
un jour sur un autre tout et par
si un jour m'écritez par. En attendant
d'autre chose un très bon jour.
Cher très bon jour par Dieu.
Monsieur. ah que tout ce attende et
m'écritez! je voudrais bien être
à l'hôtel. adieu, si n'ai rien écrit
par un autre à un jour. j'ai un
très bon jour de Monsieur les
indifférents. Les affaires vont
mal à ce que m'écritez, mais lui
un jour l'écrite par. adieu.